



# Bonne et heureuse Année

" Or, prions la Vierge Marie  
Que son Fils veuille supplier,  
Qu'il nous donne si belle vie  
Qu'en Paradis puissions entrer !"

Ce quatrain ne vous rappelle-t-il rien ?

Demandez donc à nos jeunes de la Chorale : et ils vont vous le chanter sur le champ... et à deux voix même s'ils sont en groupe.

C'est le dernier quatrain de ce vieux Noël du XVI<sup>ème</sup> siècle qu'ils vous ont chanté le 24 décembre au soir, en action de grâce, au cours de cette belle messe qui vit encore cette année une église comble pour célébrer la naissance du Fils de Dieu parmi les hommes.

Pour une fois, la nombreuse chorale ( plus de 50 personnes) avait élu domicile à la tribune, et de là, bien qu'il n'y eût à sa disposition ni micro, ni haut-parleur, les chants nous arrivèrent mieux fondus, mieux diffusés... Il y eut bien quelques accrocs de synchronisation avec l'action liturgique, et les duos de flûte furent parfois un peu longs à démarrer... mais c'est à peine si, dans l'assistance, on s'en aperçut...

Bref, une belle messe de Noël digne de la tradition.

x x x

Mais pourquoi vous raconter tout cela ?

Ce n'est pas mon propos en commençant cette première

page du bulletin paroissial de janvier.

Mon propos, c'est de vous souhaiter à tous, chers lecteurs proches ou lointains du *Kannadig*, une *Bonne et Heureuse Année pour 1978*.

Le premier janvier 1978 tombe un dimanche, fête de *Sainte Marie, Mère de Dieu* : comment alors faire autrement que de vous transmettre nos souhaits et nos vœux par Marie, la Vierge bénie ?

Alors, à la formule traditionnelle "*Ered ha prosperite hag ar Baradoz e fin ho puez*", je substitue celle-ci, peut-être plus ancienne, mais qui revient au même :

*" Or, prions la Vierge Marie  
Que son Fils veuille supplier,  
Qu'il nous donne si belle vie  
Qu'en Paradis puissions entrer !"*

" Si belle vie..."

Elle le sera, si nous savons, à l'exemple de nos frères du Caire ou de Jérusalem, prier ensemble pour que 1978 soit une ANNEE DE PAIX, pour tous.

- Pour les Arabes et les Juifs,
- Pour les Français de droite, et pour les Français de gauche, et pour les autres,
- Pour les chrétiens traditionalistes et pour ceux qui suivent la liturgie du Concile,
- Pour les patrons et pour les ouvriers,
- Pour les riches et pour les pauvres...

On pourrait continuer l'énumération : je vous en laisse le soin. J'ajoute seulement :

PAIX SUR LA TERRE A TOUS...

*" Or, prions la Vierge Marie  
Que son Fils veuille supplier..."*

Pour vos prêtres :

Albert VILLACROUX

## Après la visite de l'Evêque...

Pour beaucoup la visite pastorale de Mgr BARBU, évêque de notre diocèse, aura passé inaperçue ou presque... Quelques-uns ont tout de même entendu l'Evêque aux messes du samedi ou à celles du dimanche 20 novembre dernier.

Nous voudrions vous faire part d'un certain nombre de constatations et de réflexions faites au cours des rencontres, vous dire ce qui en ressort, les conclusions à en tirer et les décisions à prendre.

### UN CONSTAT

Ce qui est apparu avec force, parce qu'affirmé très souvent par des délégués de toutes les paroisses, c'est que notre foi, si elle se célèbre à l'église le dimanche, se vit dans la vie de tous les jours : c'est une conviction fondamentale.

Mais il n'est pas facile de vivre l'évangile dans le monde actuel : "*On a du mal à faire valoir une position chrétienne !*" - "*Il n'est pas facile de s'affirmer chrétien dans le travail ou le loisir : on se trouve seul.*" Dans un monde où les notions de rentabilité, d'efficacité, de productivité sont devenues des dogmes, c'est-à-dire des vérités à croire, "*le don de soi au service des autres n'est pas rentable,*" dit un jeune. D'autre part : "*des non-chrétiens font aussi ce que nous faisons. Nous n'avons pas le monopole du bien.*"

De plus en plus nous sommes en contact avec de nouvelles cultures. Les croyants rencontrent des peu-croyants ou des incroyants. Les jeunes vivent autrement. Ils ne sont pas sensibles ni attachés aux mêmes valeurs que nous.

### UNE NECESSITE

Beaucoup de participants ont affirmé la nécessité de clarifier leur foi, d'y voir plus clair : "*besoin de faire le point, nous évangéliser nous-mêmes.*" Mais cette clarification de notre foi ne peut pas se faire tout seul, elle ne peut se faire qu'en groupe : "*On a besoin de se retrouver avec d'autres pour réfléchir... Il faudrait reprendre les réunions de réflexion.*"

Tels sont les besoins reconnus, les souhaits exprimés. Il s'agit maintenant de ne pas en rester là, malgré les difficultés, la multiplicité des obligations, des engagements, des responsabilités : "*C'est toujours les mêmes que l'on retrouve.*" Il y a aussi "*que l'on se trouve bien chez soi*", et d'autre

part "ce n'est pas toujours facile de porter la lumière de l'Évangile dans sa vie." - "Plus on réfléchit, plus ça met mal à l'aise dans certains choix à faire ou dans des options prises."

#### UN SOUHAIT

Mgr Barbu nous disait : "Comme je souhaiterais qu'un des résultats de ma visite à ce secteur de Saint-Renan soit de faire surgir et persévérer des groupes animés de cet esprit..."

Tel est aussi le souhait et l'objectif que vos prêtres se sont donné prioritairement : vous aider à vous constituer en équipes selon votre genre de vie, votre milieu, votre profession. Si la foi se vit dans la vie de tous les jours, c'est dans tout ce qui conditionne cette vie que nous avons à essayer de porter la lumière de l'évangile.

Mgr Barbu nous disait encore le 20 novembre : "Je me réjouis de voir surgir toute une armée de catéchistes, encore que je les souhaiterais plus nombreux au niveau des classes de 5ème et au-dessus." Dans le secteur de Saint-Renan, un gros effort a été fait depuis plusieurs années pour intéresser les parents à la catéchèse dans le primaire et dans le secondaire. Beaucoup d'adultes qui y participent déclarent que "ça leur apporte beaucoup" pour faire le lien entre la vie de tous les jours et la foi. Les dialogues avec les enfants, les rencontres avec les autres catéchistes sont enrichissants. Les enfants arrivent, en général, à une expression de foi simple, de leur âge, soit par le dessin, soit par le temps de prière ou encore par les célébrations.

- un regret des catéchistes : être parfois encore l'objet de critiques de la part de ceux qui ne participent pas à la catéchèse.

- un souhait : avoir davantage de contacts avec les parents.

Lorsque dans les rencontres avec l'évêque nous avons abordé le problème de la catéchèse dans le secondaire, nous fûmes loin du même optimisme, encore que dans les classes de 6ème le climat semble assez serain.

Il n'en est pas de même dans les classes de 5ème, 4ème et 3ème. Il y a une certaine appréhension de la part des parents à s'y engager : "Ce sont déjà des grands... Je ne saurais pas faire..."

Des parents sont inquiets : "Comment les attirer à l'église ?" semble être la question première, alors que pour les jeunes aussi, c'est dans la vie de tous les jours qu'ils

ont à vivre leur foi. Comment vivre en "croyant" à 13 ou 15 ans aujourd'hui ?

Reconnaissons-le, le monde des jeunes nous échappe. Nous ne le connaissons pas suffisamment, nous avons du mal à le comprendre : leur mentalité n'est pas la nôtre, leurs "valeurs" ( ce à quoi ils attachent de l'importance ) ne sont pas les nôtres.

Il nous apparaît de plus en plus nécessaire de constituer une équipe de catéchistes par niveau, pour réfléchir ensemble sur ce qui marque actuellement la vie du jeune, ce qui le préoccupe, ce qu'il rejette, pour reconnaître dans sa manière d'être ce qui est signe de foi, mais aussi parfois, signe d'incroyance.

C'est un chantier ouvert, où il faut rechercher ensemble ce qui pourrait être perçu comme "Bonne Nouvelle" aujourd'hui pour les jeunes de 5ème, 4ème et 3ème. Beaucoup peuvent apporter leur contribution. Ça ne peut plus être le travail d'une personne toute seule. On est croyant avec les autres : le jeune a besoin de connaître, de sentir une communauté unie, porteuse d'un message de foi et d'espérance.

Tels sont quelques points qui ont particulièrement retenu notre attention, et sur lesquels vos prêtres souhaitent réfléchir avec vous tout au long de l'année nouvelle.

*Les prêtres du secteur*

○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○  
 ○ VIE PAROISSIALE ○  
 ○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○

BAPTEMES : 4 décembre, Emmanuelle BREHIER, fille de Gilbert et de Marie-Louise LEAUSTIC, Kervezennoc.

18 décembre, Christelle GARRET, fille de Jean-Michel et de Maryvonne QUERE, 138 rue du Valy-Hir.

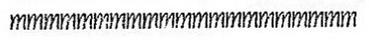
25 décembre, Tanguy-Emmanuel QUERE, fils de Jean et de Francine LANSONNEUR, Traon-Brouen.

MARIAGES : 30 décembre, Jean-René MIGADEL, 136 rue du Valy-Hir, Brest, et Renée RAGUENES, 43 r. de Bertheaume.

31 décembre, à Plérin, Gwenaël LANNUZEL, Kerviny, et Sylvie GLORIEUX, de Plérin, Côtes-du-Nord.

*Nos meilleurs vœux !*

REGISTRES PAROISSIAUX



Pour l'année 1977, voici le relevé des actes inscrits :

- Baptêmes : 30 Confirmations : 55
- Mariages : 15 Enterrements : 18
- Premières Communions : 19
- Communions Solennelles : 18

L'an dernier, à la même époque, je vous transmettais une réflexion de Monseigneur l'Evêque sur la "spectaculaire" diminution des naissances. Je voudrais aujourd'hui ajouter à cette réflexion quelques données précises qui concernent Plougonvelin.

1. Trente baptêmes, cela ne signifie pas trente naissances, D'abord, parce que beaucoup des enfants baptisés en 77 sont nés l'année précédente (6) ou auparavant (5). On ne baptise plus le jour même ou le lendemain de la naissance, les raisons d'autrefois n'existant plus.

En outre, sur ces 30 baptêmes, beaucoup (18) viennent de l'extérieur : on vient faire baptiser ses enfants dans la paroisse des grands-parents ou dans celle des vacances.

Compte tenu de ces remarques, les chiffres changent :

1974	40 baptêmes, dont 21 de l'extérieur = 19
1975	42 - - 25 - - = 17
1976	27 - - 13 - - = 14
1977	30 - - 18 - - = 12

Diminution "spectaculaire", disait notre Evêque.

2. J'ai voulu recouper ces chiffres par celui des naissances déclarées. Notre aimable secrétaire de mairie, Eliane, a bien voulu relever les chiffres :

1974	21 naissances	1976	15 naissances
1975	18 -	1977	20 -

Ceci est plus précis, car il s'agit de naissances enregistrées ici, même si elles ont été déclarées à St-Renan ou à Brest. La moyenne, prise sur 10 ans, est de 17,5

3. J'ai voulu aussi comparer avec le passé.

Qu'en était-il il y a cent ans ?

A cette époque, il y avait environ 1500 habitants dans la commune, et tous les baptêmes se faisaient dans la paroisse des parents. Or la moyenne des baptêmes, entre 1870 et 1879 est de 50,7. En y ajoutant les baptêmes donnés à domicile "in articulo mortis" à des bébés mourants, baptêmes non enregistrés, la moyenne est de 54,6. On le voit, la moyenne des naissances est alors plus de 3 fois supérieure à celle d'aujourd'hui.

Une question se pose aussitôt : comment se fait-il qu'avec un tel taux de natalité, la population de Plougonvelin soit restée stationnaire ?

La réponse est simple : parce que la mortalité infantile était énorme ; seulement un enfant sur deux survivait.

1868	: pour 33 baptêmes, 16 enterrements d'enfants.
1869	: pour 45 baptêmes, 24 - -
1877	: - 45 baptêmes, 23 - -

Prenons cette dernière année 1877, il y a juste 100 ans. Les 4 premiers décès sont ceux de 4 enfants :

- 14 février : Laurent QUINQUIS, de Goasmeur, âgé de 3 mois
- 15 février : Yves ARZEL, du Cosquer, âgé de 2 ans,
- 22 février : Marie-Yvonne MICHEL, de Gorreker, 7 mois,
- 4 mars : Anonyme PERROT de St-Aouen, quelques instants.

"Quelques jours, quelques minutes, quelques instants", ces annotations du registre sont bien émouvantes. Cette année 1877 vit mourir 6 anonymes de "quelques instants", 3 enfants de 1 à 14 jours, 6 de 1 à 10 mois, 6 de 1 à 2 ans, et les 2 derniers, 3 et 8 ans. En tout 23 pour lesquels fut célébrée la Messe des Anges.

Concluons : Aujourd'hui les enfants ont une chance de vie extraordinaire, grâce aux progrès de l'hygiène, de la médecine, des cliniques. De 50% elle est passée à 98 %.

Les familles ont elles aussi des avantages : prime de naissance, salaire et congé de maternité, allocations familiales que nos grand-mères ne connaissaient pas. Malgré tout cela, bien des jeunes foyers hésitent à transmettre la vie, inquiets de l'avenir et décidés à ne prendre aucun risque.

D'où l'inquiétude motivée de notre Evêque.

Que dire alors, si on pense au nouveau fléau qui menace nos berceaux : l'affreuse légalité de l'avortement, l'assassinat de l'enfant dans le sein de sa mère ?

## Nos réunions

Il ne s'agit pas ici des nombreuses réunions qui se tiennent régulièrement chaque mois : réunions de catéchèse, de la chorale, des équipes d'initiation eucharistique,....

Mais seulement quelques réunions exceptionnelles en relation avec la fin de l'année.

### LE CONSEIL PAROISSIAL

Le 11 décembre dernier, le Conseil paroissial se réunissait au presbytère autour d'une bonne table.

Après le repas, se tint la séance des délibérations. Il fallait d'abord prévoir le remplacement de M. René LE GALL décédé au cours de l'été. Plusieurs noms furent avancés, parmi lesquels les conseillers choisirent un seul. Après acceptation de l'intéressé, ce nom sera transmis à l'évêché pour recevoir l'agrément de Mgr l'Evêque.

Vint ensuite le choix des fabriciens pour 1978. Ont accepté la charge : Joseph LANSONNEUR, de Traon-Brouen, et Laurent LE RU, de Poulherbet, qui se retrouveront le dimanche 8 janvier au presbytère avec leurs prédécesseurs François LE STANG, et Pierre MARC.

Autre décision prise : l'achat d'un orgue électronique pour remplacer l'harmonium de l'église, et le maintien des horaires actuels de messes jusqu'à l'été prochain.

### L'ARBRE DE NOEL DES ECOLES

Quelle joie pour tous les écoliers, leurs institutrices et leurs parents, de se retrouver tous ensemble pour un Noël commun, dans la grande salle de la colo de Bertheaume.

Un presdigitateur magicien émerveilla petits et plus âgés, amenant sur ses traces un Père Noël qui suait à grosses gouttes sous son lourd manteau rouge. Il faut <sup>dire</sup> qu'il avait amené dans sa hotte des tonnes et des tonnes de cadeaux qui firent bien des heureux.

Un goûter acheva la fête au milieu des chants animés par M. TESSON. Merci à M. le Maire et à toute son équipe, sans oublier le garde FERELLOC qui, paraît-il, était aussi présent.



## 9 Le COURRIER de S. Gwendal

Avec la Noël et le Premier de l'An, c'est pour le Kannadig comme une Epiphanie.

Isaïe disait : "Lève les yeux, regarde autour de toi. Tous, ils se rassemblent, ils arrivent : tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur les bras!!".

Eh bien ! Pour le Kannadig, c'est la même chose. Des files lointaines, de l'Orient comme du Couchant, voici qu'elles se pressent vers notre petit coin du Bout-du-Monde, les lettres de nos amis. Et, comme les Mages, elles arrivent chargées de nouvelles et d'actions de grâces, véritables trésors d'amitié et de foi, que nous ne pouvons malheureusement pas reproduire *in extenso*. Essayons du moins de vous en donner quelques extraits.

x x x

### Soeur Yves CARIOU, La Conception, Nouvelle Calédonie

"La Sainte Volonté de Dieu, nous écrit-elle. Bientôt Noël et l'occasion de vous assurer de mes vœux : Joyeuse fête et bonne et sainte Année.

Mon séjour en famille l'été dernier, m'a permis de refaire connaissance avec la paroisse qui a bien changé... De nouveaux visages, mais aussi de nouvelles tombes qui nous rappellent la brièveté de la vie.

Je suis encore à Ducos, à la léproserie, mais bientôt nous changeons de domicile, en janvier..."

- *C'est donc fait à présent. Merci, soeur Cariou, et que vos lépreux soient comblés de joie par le Seigneur !*

### Frère Jean COLLEAU, Via Trionfale, 000135 Roma

Frère Jean vient de faire un séjour merveilleux de quatre mois à Rome, à la maison généralice des Frères de Saint Gabriel. Un séjour de recyclage spirituel et de sessions catéchétiques, qui comportait heureusement des week-ends, ce qui lui a permis de visiter non seulement la ville de Rome et ses trésors, mais aussi une grande partie de l'Italie..

Il va maintenant revenir en France, pour une nouvelle charge, aux environs de Nantes, donc tout près...

Frère Gwencö' PETTON, Rio de Janeiro, Brésil

Veut présenter " à toute la communauté paroissiale ses vœux les meilleurs pour un Noël joyeux et une Année nouvelle heureuse pour tous. Paix, joie, santé à tous ! Que le Seigneur, la Vierge pleine de grâces et S. Gwenaël veillent sur vous.

Ici, à Rio, c'est l'été. Les grandes vacances viennent de commencer... Quand on vit sous les Tropiques, c'est le monde à l'envers.

Notre paroisse mesure un klm 2, mais compte 100 000 habitants en gratte-ciels de 15 à 25 étages... On est loin de la "personnalité" d'une petite commune comme Plougonvelin où tout le monde, ou presque, se connaît.

Le dimanche, nous avons 10 messes, et une vie paroissiale intense...

*- On comprend que Goulven soit débordé, mais il n'a pas peur du travail. Bon courage, Goulven !*

Le Père Jean-Marie IE RU, Institut Lemonnier, Caen

Depuis son jubilé du 15 août, Jean-Marie a pris une nouvelle jeunesse, et nous envoie sa photo à l'appui. Il vient de passer Noël en compagnie du 3ème âge : 350 personnes. Séance récréative par les jeunes, puis messe de minuit, et réveillon traditionnel. Avec ses meilleurs vœux, il nous assure de ses prières...

Soeur Gwenaëlle AUFFRET, Kibouendé, Congo

"Avec vous, je rends grâce au Seigneur pour toutes les joies de l'année passée, dont je reçois des échos par le cher Kannadig. Je demande au Seigneur de bénir vos activités pastorales tout au long de la nouvelle année "...

Ce qu'elle ne nous dit pas, c'est que le 30 janvier 78, il y aura 50 ans qu'une certaine *Rose AUFFRET*, présidente des Enfants de Marie, a quitté sa paroisse de Plougonvelin pour se faire religieuse chez les Soeurs de ST-Joseph de Cluny.

Ce que nous en savons, c'est que son recteur d'alors, M. POULHAZAN, en fut bien chagriné : "La perte que nous faisons est immense. C'est elle qui a fondé, plus que moi, cette Congrégation des Enfants de Marie. Son exemple est une prédication vivante... Elle assiste tous les jours à la messe, et par tous les temps, et communie tous les jours..." Suit un éloge que je ne transcris pas pour ne pas faire rougir notre Sœur. -"Ce qui nous console, termine M.Poulhazan, c'est que nous sommes assurés de l'appui de ses prières..."

# La lèpre

" Seigneur, faites-nous mal de la souffrance des autres..."

Le dernier dimanche de janvier sera la 25ième journée mondiale des lépreux.

C'est à Raoul FOLLEREAU qui vient de mourir voici 3 mois, à 74 ans, - à celui que le monde entier salue du nom de "vagabond de la charité" - qu'est due cette initiative, aujourd'hui patronnée par les chefs d'Etats et les plus hautes autorités religieuses dans le monde.

Pendant trente ans, Raoul Follereau ("papa Raoul" pour les lépreux) a parcouru le monde ("Trente fois le tour du monde", c'est le titre de son livre) pour alerter l'opinion, dénoncer la ségrégation dont on frappe les lépreux, récolter des fonds, organiser la lutte, soigner les lépreux et surtout leur rendre leur dignité. Il restera pour l'histoire "l'homme qui embrasse les lépreux"...

Il y a des remèdes, un vaccin au sulfone découvert par une religieuse française missionnaire en Afrique, mais il faut de l'argent pour le fabriquer, l'utiliser et continuer le traitement. C'est la raison de cette journée contre la lèpre.

Ce sont les missionnaires et les religieuses perdues dans la brousse qui, sur place, sont les relais de Raoul Follereau. Qui ne connaît le Père DAMIEN au siècle dernier, et, plus près de nous Monseigneur CASSAIGNE, l'ancien archevêque de Saïgon, devenu aumônier volontaire des lépreux, et mort lépreux voici quelques années?

Après d'eux, des médecins français, des "coloniaux" sortis des Ecoles de Santé Navale de Bordeaux et de Lyon, puis spécialisés à l'Institut de Pathologie tropicale de Marseille.

Grâce aux uns et aux autres, l'ancienne puissance coloniale que fut la France continue à soigner, consoler et guérir, là où elle a pu maintenir sa présence, accomplissant ainsi "ce qu'il y a de plus noble dans son histoire, sa mission et son destin". ( R. Follereau )

Les lecteurs du *Kannadig* savent que Plougonvelin est présent dans ce combat grâce à Soeur Yves CARIDU, Soeur Gwenaël AUFFRET, et le docteur IE DANIEL..

## Suite de notre courrier

### Le Père François GARREC, Sanctuaire de la Salette

Il nous avait si bien reçus l'été dernier. Il nous envoie ses meilleurs voeux, mais il nous dit pas qu'il vient de passer quelques jours en clinique ces temps derniers ni comment ça s'est passé. Nous lui souhaitons bonne convalescence et une "Bonne Année Bonne Santé" pour continuer à accueillir les pèlerins de Notre-Dame.

### Soeur Pierre du Christ, Maison Ste Marie, Ste Anne

"Merci pour le Kannadig : il me maintient dans l'ambiance et au courant des événements paroissiaux... Je le devore d'un bout à l'autre et le passe à quelques amies qui s'y intéressent également.

Je vous présente mes meilleurs voeux pour 1978, et aussi à votre cher frère missionnaire revenu près de vous, à Maryvonne si dévouée, à "Manu" votre vénérable sacristain, que je n'ai pas oublié le jour de Noël; à vos paroissiennes et paroissiens de la "Vie montante" et du 3ème âge ; à votre jeune chorale déjà remarquable, dit-on ; enfin, à tous les Paroissiens et paroissiennes de Plougonvelin qui me restent bien chers,.. quelques-uns plus proches de mon coeur, c'est évident, mais que je préfère ne pas nommer...

Que le Seigneur vous bénisse tous et vous comble de ses biens spirituels et temporels, avec mon respectueux souvenir dans ma prière quotidienne.

- Merci, chère Soeur Pierre. *Bi non plus, on ne vous oublie pas et on parle bien souvent de vous. Pourquoi ne vous reverrait-on pas pour quelques jours au cours de 1978 ?..*

### Madame OTTOMANI I, La Farlède, Solliès-Pont

Pour boucler la boucle, c'est des environs de Toulon que nous arrivent les voeux d'Hélène ARZEL devenue Mme Ottomani. "Je vous souhaite pour 1978 une bonne santé et le temps de venir revoir le Coudon. Bloavez mad d'an holl aux habitants et amis de Plougonvelin par l'intermédiaire du Kannadig. Mes meilleurs voeux aussi au Père Louis et à ses amis vietnamiens.

- Merci ausi de ses voeux à Mme Ottomani et à tous ceux et celles qui ont offert les leurs à la paroisse de Plougonvelin et à ses amis du Kannadig.